

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2003

Série S

ÉPREUVE de PHILOSOPHIE

Durée : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage des calculatrices électroniques est interdit.

LE CANDIDAT, TRAITERA, AU CHOIX, L'UN DES TROIS SUJETS SUIVANTS

1^{er} SUJET :

L'art transforme-t-il l'homme ?

2^{ème} SUJET :

Les faits sont-ils des preuves ?

3^{ème} SUJET :

Expliquer le texte suivant :

La conscience est le savoir revenant sur lui-même et prenant pour centre la personne humaine elle-même, qui se met en demeure de décider et de se juger. Ce mouvement intérieur est dans toute pensée ; car celui qui ne se dit pas finalement : « Que dois-je penser ? » ne peut pas être dit penser. La conscience est toujours implicitement morale ; et l'immoralité consiste toujours à ne point vouloir penser qu'on pense, et à ajourner le jugement intérieur. On nomme bien inconscients ceux qui ne se posent aucune question d'eux-mêmes à eux-mêmes. Ce qui n'exclut pas les opinions sur les opinions et tous les savoir-faire, auxquels il manque la réflexion, c'est-à-dire le recul en soi-même qui permet de se connaître et de se juger ; et cela est proprement la conscience.

Rousseau disait bien que la conscience ne se trompe jamais, pourvu qu'on l'interroge. Exemple : ai-je été lâche en telle circonstance ? Je le saurai si je veux y regarder. Ai-je été juste en tel arrangement ? Je n'ai qu'à m'interroger ; mais j'aime bien mieux m'en rapporter à d'autres.

ALAIN, Définitions.

La connaissance de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.